

Or

Gilles Couturier

L'auteur travaille au Secteur des minéraux et des métaux, Ressources naturelles Canada. Téléphone : (613) 992-4404

Après trois années consécutives de déclin, la production canadienne d'or a augmenté de 2,6 t, passant de 146,4 t en 1994 à 149,0 t en 1995. En 1991, la production canadienne avait atteint un niveau record de 175,3 t. Le Canada est le quatrième producteur mondial d'or, derrière l'Afrique du Sud, les États-Unis et l'Australie. Les expéditions d'or se sont maintenues à 2,5 milliards de dollars en 1995.

Au cours des quelques prochaines années, la production canadienne d'or devrait se redresser graduellement après le déclin des trois dernières années. Plusieurs mines contribueront à l'accroissement de la production. Ainsi, la mine Troilus de la Corporation minière Inmet entrera en exploitation en 1996, avec une capacité de production de 5 t/a. La mine Kemess de la société Royal Oak Mines Inc. devrait être mise en production en 1998 à un rythme de 6,5 t/a. Par ailleurs, plusieurs ouvertures et agrandissements de mines sont prévus avant la fin de 1998. Ensemble, ces projets devraient permettre d'accroître la production de son niveau actuel de 149 t en 1995 à près de 170 t d'ici 1998. La production devrait demeurer en haut de ce niveau jusqu'à la fin de la décennie.

Le prix moyen de l'or en 1995 s'est maintenu à 384 \$ US l'once troy (\$ US/oz troy). En 1995, la fourchette dans laquelle l'or s'est transigé a été la plus basse depuis l'abandon de l'étalon-or en 1972. Selon les prix cotés en après-midi à Londres, le cours de l'or a oscillé entre 372,45 et 396,95 \$ US/oz troy en 1995.

FAITS NOUVEAUX AU CANADA

À la fin de 1995, on comptait une cinquantaine de mines d'or au Canada qui ont représenté 88,3 % de la production d'or; le reste provenait des mines de métaux communs (8,1 %) et des placers (3,6 %). Sept mines ont ouvert pendant l'année, tandis qu'une a fermé. Les mines d'or ont fourni de l'emploi à 8864 personnes en 1995, comparativement à 8626 en 1994. L'emploi dans ce secteur de l'industrie minière connaît

une baisse générale depuis 1989, année où il avait atteint le sommet de 12 600.

Colombie-Britannique

La production d'or de la Colombie-Britannique a grimpé de 59 % en 1995 pour s'établir à 19,2 t, comparativement à 12,2 t en 1994. Cette augmentation est principalement attribuable à la mise en exploitation de la mine Eskay Creek. Au cours des cinq prochaines années, la production devrait continuer de croître avec l'ouverture des mines Kemess, Red Mountain et Mount Polley.

Le gisement Eskay Creek de la société Prime Resources Group Inc. a commencé à produire de l'or et de l'argent en janvier 1995. Le minerai est expédié à des usines de fusion au Japon et au Québec. La production annuelle d'or du gisement Eskay Creek devrait se situer autour de 6 t. Ce gisement compte parmi les plus riches gisements de métaux précieux au monde; ses réserves atteignent 1 Mt titrant 66 grammes d'or et 2930 grammes d'argent par tonne de minerai (g/t). La société Homestake Mining Company, qui détient une participation majoritaire de 54 % dans la Prime Resources Group Inc., exploite la mine Eskay Creek.

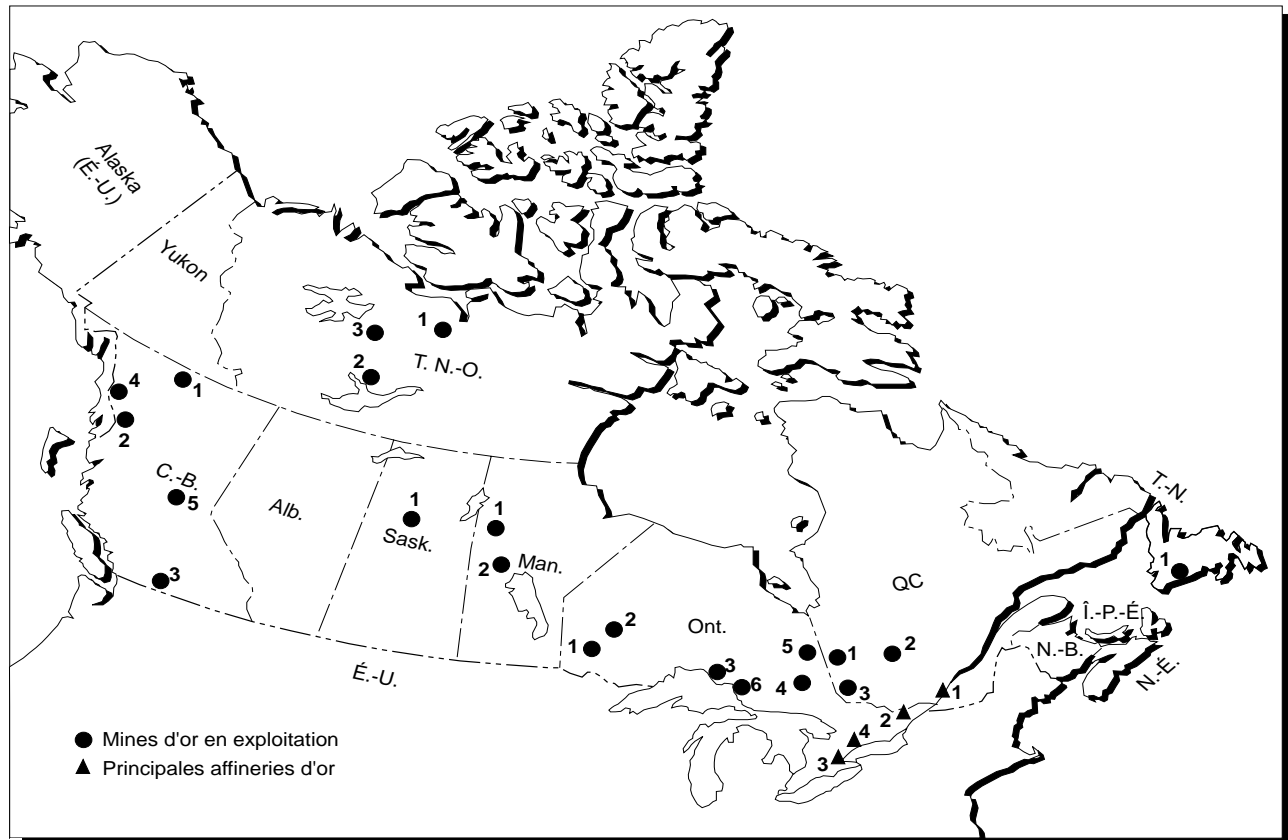
La société Kinross Gold Corporation a mis en production son gisement QR au printemps de 1995. La mine devrait produire 1,3 t/a pendant six ans. Les réserves du gisement QR sont estimées à 1,3 Mt titrant en or 4,7 g/t.

On s'attend à ce que les sociétés Imperial Metals Corporation et Sumitomo Corp. annoncent la mise en production de la mine de cuivre-or Mount Polley en 1997. Le gisement Mount Polley renferme des réserves de 81,5 Mt titrant 0,4 g/t d'or et 0,30 % de cuivre. On s'attend à ce que la mine produise de l'or à un rythme de 2,7 t/a.

La Royal Oak Mines Inc. a acheté les sociétés El Condor Resources Ltd. et St. Phillips Resources Inc. en vue de la mise en valeur du gisement Kemess. La Royal Oak a obtenu une compensation de 104 millions de dollars de la part du gouvernement de la Colombie-Britannique pour l'annulation du projet Windy Craggy. Le gisement Kemess renferme des réserves de 200 Mt titrant 0,63 g/t d'or et 0,22 % de cuivre. La mine devrait commencer à produire de l'or au début de 1998, à un rythme de 6,5 t/a.

Figure 1

Mines d'or et principales raffineries d'or au Canada, en 1995



MINES D'OR

Territoires du Nord-Ouest

1. Echo Bay Mines Ltd. – mine Lupin
2. Royal Oak Mines Inc. – mine Giant
Miramar Mining Corporation – mine Con
3. Royal Oak Mines Inc. – mine Colomac

Colombie-Britannique

1. North American Metals Corp. – mine Golden Bear
2. Ressources Westmin Limitée – mine Premier
Prime Resources Group Inc. – mine Eskay Creek
3. Prime Resources Group Inc. – mine Nickel Plate
4. Cominco Ltée et Prime Resources Group Inc. – mine Snip
5. Kinross Gold Corporation – mine QR

Saskatchewan

1. Région de La Ronge
Les Ressources Claude Inc. – mine Seabee
Corporation Cameco et Explorations et Mines Uranerz Limitée – mine Contact Lake

Manitoba

1. Granduc Mining Corporation et Compagnie Minière Black Hawk Inc. – mine BT
2. Or TVX Inc. et High River Gold Mines Ltd. – mine New Britannia

Ontario

1. Région de Red Lake
Placer Dome Inc. – mine Campbell
Goldcorp Inc. – mine Red Lake
2. Région de Pickle Lake
Barrick Gold Corporation – mine Golden Patricia
3. Région de Hemlo
Homestake Mining Company et Corporation Teck – mine Williams
Hemlo Gold Mines Inc. – mine Golden Giant
Homestake Mining Company et Corporation Teck – mine David Bell
4. Région de Timmins – Kirkland Lake
Placer Dome Inc. – mine Dome
Royal Oak Mines Inc. – mines Pamour et Hoyle
Kinross Gold Corporation – mine Hoyle Pond

Ontario (fin)

4. Région de Timmins – Kirkland Lake (fin)
Kinross Gold Corporation – mine Macassa et projet de résidus Lake Shore
Barrick Gold Corporation – mine Holt-McDermott
A.J. Perron Gold Corp. – mine Kerr
Northfield Minerals Inc. – mine Cheminis
5. Placer Dome Inc. – mine Detour Lake
6. River Gold Mines Ltd. – mine Eagle River

Québec

1. Région du nord-ouest
Or TVX Inc. et Les Ressources Golden Knight Inc. – mines Étang doré Est et Ouest
2. Région de Desmaraisville – Chibougamau
Les Ressources Campbell Inc. – mine Joe Mann
Ressources MSV Inc. – mines Copper et Rand
3. Région de Rouyn-Noranda – Val-d'Or
Barrick Gold Corporation – mines Doyon et Bousquet n°1 et n°2
Mines Agnico-Eagle Limitée – mine LaRonde
Placer Dome Inc. – mines Sigma n°1 et n°2 et mine Kierna
Cambior inc. et Mines Aurizon Ltée – mine Géant Dormant
Cambior inc. – mines Chimo et Mouska
Hemlo Gold Mines Inc. – mine Sildor
Mine Richmond Inc. – mine Francœur
Mines Western Québec Inc. – mine Joubi
Mines Aurizon Ltée et La Société Minière Louvem inc. – mine Beaufor
Corporation Lithos – mine Wrightbar

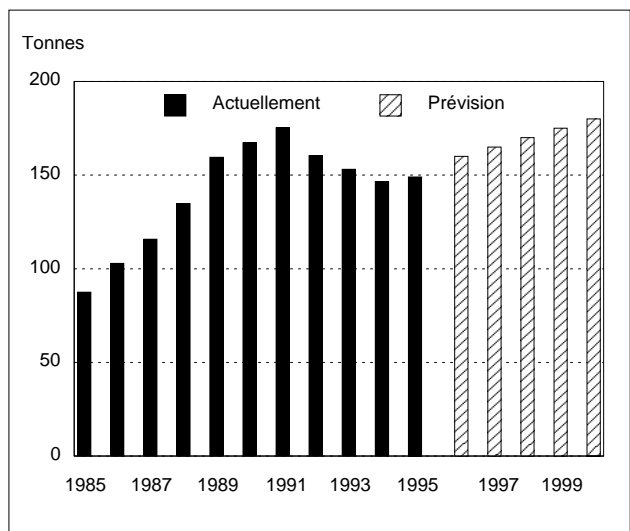
Terre-Neuve

1. Royal Oak Mines Inc. – mine Hope Brook

PRINCIPALES AFFINERIES D'OR

1. Minéraux Noranda Inc., Division CCR
2. Monnaie royale canadienne
3. Johnson Matthey Limitée
4. Imperial Smelting and Refining

Figure 2
Production d'or au Canada, de 1985 à l'an 2000



Source : Ressources naturelles Canada.

La Royal Oak Mines Inc. a acquis la mine Red Mountain de la Barrick Gold Corporation en échange d'un engagement à effectuer des travaux de trois millions de dollars sur une période de trois ans. Les réserves exploitables actuelles du gisement Red Mountain sont évaluées à 24 t d'or.

Territoires du Nord-Ouest et Yukon

La production d'or des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon a augmenté de 11,2 %, passant de 16,5 t en 1994 à 18,3 t en 1995. Un accroissement de la production à la mine Colomac ainsi qu'une plus grande production des placers ont été les principaux facteurs à l'origine de cette hausse.

La production à la mine Colomac, qui a repris en 1994, devait atteindre 5 t d'or en 1995. La mine Colomac avait été fermée en 1991 en raison des coûts d'exploitation élevés.

Au Yukon, toute la production d'or, qui s'est établie à 4,6 t en 1995, a été obtenue exclusivement des placers. Cependant, le gisement Brewery Creek de la société Loki Gold Corporation devrait entrer en production en 1996, à un rythme de 2,5 t/a. Le gisement, qui sera exploité par lixiviation en tas, possède des réserves de 16 Mt titrant 1,5 g/t d'or.

Saskatchewan

La mine Contact Lake de la Corporation Cameco et de la société Explorations et Mines Uranerz Limitée a commencé à produire en 1995, à un rythme de 2 t/a d'or. La mine Contact Lake possède des réserves de minerai de 1,6 Mt titrant 9,6 g/t d'or.

Parmi les autres mines de la Saskatchewan qui devraient commencer à produire au cours des prochaines années, citons les mines Komis et Goldfields des sociétés Waddy Lake Resources Inc. et Greater Lenora Resources Corp., respectivement. À plein rendement, les mines Komis et Goldfields devraient produire respectivement 1,3 et 3 t/a.

Manitoba

Au Manitoba, la Granduc Mining Corporation et la Compagnie Minière Black Hawk Inc. ont produit environ 1 t d'or à leur mine BT de la région de Lynn Lake. La mine BT, exploitée à ciel ouvert, possède des réserves suffisantes pour maintenir la production pendant encore une année. Le minerai de la mine est traité à l'usine de Lynn Lake. Au début de 1996, les sociétés minières ont l'intention de mettre en exploitation le gisement Farley Lake, également dans la région de Lynn Lake. Les réserves probables de la mine à ciel ouvert Farley Lake sont estimées à 1,6 Mt titrant 3,6 g/t d'or.

La mine New Britannia, appartenant aux sociétés Or TVX Inc. et High River Gold Mines Ltd., a commencé à produire en août 1995, à un rythme estimé à 3 t/a d'or. Les réserves exploitables de la mine New Britannia s'élèvent à 4,2 Mt titrant 6 g/t d'or.

La société Rea Gold Corporation a annoncé que la mine d'or Bissett entrera en production en 1997. Les réserves de la mine Bissett s'élèvent à 3,2 Mt titrant 9 g/t d'or. La production de la mine devrait atteindre près de 3 t/a.

Ontario

La production d'or de l'Ontario en 1995 a totalisé 63,2 t, soit une diminution de 8,6 % par rapport à la production de 1994 qui avait atteint 69,2 t. Cette baisse importante est attribuable à la fermeture, pendant cinq mois, de la mine Golden Giant de la société Hemlo Gold Mines Inc., en raison d'une grève et d'une interruption de l'exploitation pour des raisons de sécurité. À cause de cette fermeture temporaire, la production des trois mines de la région d'Hemlo n'a représenté que 41 % de la production totale de l'Ontario en 1995, comparativement à 48,8 % en 1994.

La société River Gold Mines Ltd. a mis en production sa mine d'or Eagle River près de Wawa. Les réserves de la mine sont évaluées à 800 000 t titrant 14,1 g/t d'or. La production d'or devrait s'établir à environ 1,3 t/a.

La mine à ciel ouvert Dome de la Placer Dome Inc. est entrée en exploitation en juillet 1995. La société a délimité des réserves prouvées et probables de 32,5 Mt ayant une teneur en or de 2,4 g/t. La capacité de l'usine de traitement a été portée de 3800 à 9100 t/j, tandis que la production annuelle devrait passer de 6 à 10 t. La mine Paymaster, adjacente à la mine Dome, a également recommencé à produire en 1995 et fait maintenant partie de ce complexe minier.

La mine Holloway des sociétés Hemlo Gold Mines Inc. et Teddy Bear Valley Mines Limited devrait commencer à produire en 1996. Les réserves totales de la mine atteignent 6 Mt titrant 6,8 g/t d'or. On s'attend à ce que la production d'or atteigne 3 t/a.

La société Royal Oak Mines Inc. prévoit mettre en exploitation la mine Nighthawk Lake au printemps de 1996. La mine devrait produire environ 1 t/a d'or.

La Placer Dome Inc. a par ailleurs annoncé que le gisement Musselwhite au nord-ouest de l'Ontario possède des réserves estimées à 11 Mt titrant 9,5 g/t d'or, ce qui équivaut à 98 t d'or. La production d'or devrait atteindre 6 t/a à partir du milieu de 1997. La société Or TVX Inc. possède un intérêt de 32 % dans ce gisement.

Outre les ouvertures de mines, on prévoit plusieurs augmentations de production dans des mines existantes telles que la mine Detour Lake de la Placer Dome Inc., la mine Hoyle Pond de la Kinross Gold Corporation, la mine Holt-McDermott de la Barrick Gold Corporation, et la mine Red Lake de la Goldcorp Inc. Ces hausses devraient permettre à l'Ontario d'accroître sa production actuelle de 63 t/a à plus de 75 t/a d'ici 1998.

Québec

La production d'or du Québec a légèrement diminué, passant de 40,9 t en 1994 à 39 t en 1995.

La mine Beaufor de La Société Minière Louvem inc. et de la société Mines Aurizon Ltée a commencé à produire en janvier 1996. La production d'or de la mine devrait totaliser environ 1 t/a.

La Corporation Lithos a également mis en production sa mine Wrightbar, à un rythme approximatif de 1 t/a d'or.

En juin 1995, la société Ressources MSV Inc. a mis en production sa mine Eastmain, à un rythme prévu de 1,6 t/a. Cependant, en raison de problèmes de démarrage, l'objectif initial de production n'a pu être atteint et la mine a été fermée temporairement.

La Corporation minière Inmet a annoncé l'entrée en exploitation de la mine Troilus à la fin de 1996. La mine Troilus, située à 150 km au nord de Chibougamau, renferme des réserves de 49 Mt titrant 1,34 g/t d'or. La production d'or devrait atteindre 5 t/a. Le coût en capital du projet est évalué à 150 millions de dollars.

Les sociétés Or TVX Inc. et Les Ressources Golden Knight Inc. ont l'intention de mettre en valeur le gisement Principale au coût de 30 millions de dollars. La production d'or du complexe Casa Berardi devrait passer de son niveau actuel de 3 t/a à 4,5 t/a d'ici la fin de l'année 1996.

La production d'or à la mine Astoria de la société Les Ressources Yorbeau Inc. a été interrompue temporairement en 1995.

Terre-Neuve

À l'heure actuelle, la seule mine en exploitation à Terre-Neuve est la mine Hope Brook appartenant à la Royal Oak Mines Inc. La mine produit environ 3 t/a d'or.

SITUATION MONDIALE

Afrique du Sud

L'Afrique du Sud est restée le premier producteur d'or au monde, avec une production estimée à 525 t en 1995. La production a considérablement baissé au cours du premier semestre de 1995 en raison de conflits de travail, des coûts croissants de l'exploitation et de l'appauvrissement du minerai. La part de l'Afrique du Sud dans la production mondiale a été estimée à 23 % en 1995, comparativement à 66 % environ en 1970.

Le nouveau gouvernement élu a tenté de doter l'Afrique du Sud d'une nouvelle politique minière. Cette politique prévoit le transfert des droits miniers à l'État. On s'attend à ce qu'un tel transfert accélère la mise en valeur de gisements aurifères car il aurait pour effet d'augmenter la compétition et de permettre aux petites sociétés minières, ainsi qu'aux sociétés étrangères, d'investir en Afrique du Sud.

De même, la question de la sécurité dans les mines devrait prendre de plus en plus d'importance après l'accident survenu en mai dernier à la mine Vaal Reefs de la société Anglo American Corporation of South Africa Ltd., au cours duquel 104 mineurs ont trouvé la mort. Une commission d'enquête a recommandé que soit élaborée une loi sur la santé et la sécurité dans les mines. Au cours des dix dernières années, plus de 500 mineurs ont trouvé la mort chaque année dans les mines d'or sud-africaines.

L'Afrique du Sud, qui était le producteur d'or dont les coûts étaient les moins élevés en 1985, est aujourd'hui l'un des producteurs dont les coûts sont les plus élevés. Les coûts effectifs de la production de l'Afrique du Sud étaient d'environ 147 \$ US/oz troy en 1985, alors que ceux des grands producteurs des pays de l'Ouest atteignaient en moyenne 200 \$ US/oz troy environ. En 1994, la situation était inversée : l'Afrique du Sud est devenue le pays le plus cher avec des coûts effectifs de 282 \$ US/oz troy, comparativement à des coûts moyens de 241 \$ US/oz troy pour les pays de l'Ouest.

En Afrique du Sud, les salaires représentent plus de 50 % des coûts totaux de production. Le syndicat national des mineurs (*National Union of Mineworkers* [NUM]) et la *Chamber of Mines* ont signé une entente concernant une augmentation de salaire de 10,5 %. La *Chamber of Mines* a obtenu certaines concessions de la part du NUM pour entamer des discussions au sujet du calendrier annuel des activités d'exploitation.

Cependant en 1995 le nombre de jours fériés est passé de 4 à 12. Le résultat net de cette mesure devrait entraîner une baisse plus importante de la production d'or en Afrique du Sud.

La société Anglo American Corporation of South Africa Ltd. est le plus grand producteur mondial d'or, avec une production de 252 t en 1994 (la dernière année pour laquelle des données sont disponibles). La société minière a annoncé la mise en valeur du gisement Moab; la production devrait commencer en 1997. On s'attend à ce que la mine Moab produise 13 t/a d'or pendant 28 ans.

La Gold Fields of South Africa Ltd. est le deuxième producteur mondial d'or, avec 124 t en 1994, tandis que la société Gencor s'est classée au quatrième rang, avec 65 t.

La JCI Ltd. aménage actuellement la mine South Deep, qui aura une capacité de production d'or de 16,5 t/a. Les réserves exploitables de la mine sont évaluées à 118 Mt titrant en or 10 g/t.

Malgré ses importantes réserves, la production minière d'Afrique du Sud va au-devant de grandes difficultés en raison de l'appauvrissement du minerai, de l'extrême profondeur à laquelle se trouvent les réserves d'or (en moyenne à 2500 m), de l'intensification de la concurrence livrée par les pays producteurs dont les coûts d'exploitation sont faibles et de l'inflation intérieure relativement forte. De plus, la levée de diverses sanctions économiques et politiques imposées par ses partenaires commerciaux permettra à des producteurs d'or sud-africains d'accroître leurs investissements à l'étranger.

La capacité des mines sud-africaines de continuer à réduire leurs coûts est limitée par la teneur relativement faible de leurs réserves. Cette teneur est passée de 13 g/t en 1973 à environ 5 g/t en 1995.

Avec l'augmentation des coûts de production, on s'attend à ce que l'industrie de l'or procède à une rationalisation. Plusieurs avenues sont possibles. Il est probable que certaines pressions soient exercées en vue de réduire la main-d'œuvre qui compte environ 350 000 employés. Certaines sociétés vont vendre ou fusionner une partie de leurs actifs. Enfin, certaines mines devront fermer.

Il semble tout à fait possible que la production d'or de l'Afrique du Sud tombe à moins de 500 t/a d'ici la fin de la décennie.

États-Unis

La production d'or des États-Unis a diminué de 16 t pour s'établir à environ 310 t en 1995. La production américaine a connu une décennie de croissance rapide depuis 1985, année où sa production était de 80 t. Les États-Unis sont le deuxième producteur d'or au monde, derrière l'Afrique du Sud. D'après le Bureau of Mines des États-Unis, 25 mines ont fourni

quelque 75 % de la production d'or nationale. Le Nevada (220 t) a été à l'origine des deux tiers environ de la production américaine. Les autres grands États producteurs sont la Californie, le Dakota du Sud et le Montana. La croissance de la production d'or au Nevada a été rendue possible par la mise en application du procédé de lixiviation en tas, conçu pour le traitement des minerais à faible teneur.

Le Congrès et le Sénat ont essayé de s'entendre sur un amendement à la loi sur les mines de 1872 (*1872 Mining Law*), mais sans succès. Une autre tentative de révision de la loi avant les élections présidentielles de novembre 1996 semble peu probable.

La production cumulée du complexe minier Carlin de la Newmont Gold Company et de la mine Betze-Post de la Barrick Gold Corporation a été de 115 t environ en 1995, soit une augmentation de 10 t par rapport à 1994. La Barrick Gold Corporation a annoncé que son gisement Meikle entrerait en production au cours du troisième trimestre de 1996. Ce gisement est situé à 2 km au nord de la mine Betze-Post. Il renferme 6,5 Mt de minerai titrant en or 21,6 g/t. La production d'or à la mine souterraine Meikle devrait s'élever à 11 t/a pendant 11 années.

La mine Grouse Creek des sociétés Hecla Mining Company et Great Lakes Minerals Inc., qui a commencé à produire en décembre 1994, n'a pas répondu aux attentes quant au tonnage et à la teneur du minerai. Un nouveau plan d'extraction est à l'étude en vue d'optimiser la production. La mine souterraine et à ciel ouvert devait initialement produire 3,5 t/a d'or.

La mine Beartrack de la FMC Gold Company, en Idaho, a commencé à produire en 1995, à un taux nominal de 3 t/a d'or.

La Placer Dome Inc. (60 % des intérêts) et la Kennecott Corporation (40 %) sont propriétaires du gisement Pipeline; celui-ci renferme des ressources minérales de 12,6 Mt titrant en or 1 g/t, en plus des réserves prouvées et probables qui s'élèvent à 32 Mt titrant en or 4,5 g/t. À la suite du règlement d'une poursuite judiciaire relative à la propriété des titres miniers, le gisement Pipeline pourrait entrer en production en 1997, à un rythme de 6 t/a d'or.

La Placer Dome Inc. (60 % des intérêts) et la Kennecott Corporation (40 %) sont également propriétaires de la mine South Pipeline. Les réserves géologiques prouvées et probables de la mine à ciel ouvert totalisent 81 Mt titrant 1,5 g/t d'or.

La société Santa Fe Gold prévoit commencer à produire à la mine Mule Canyon en 1997, à un rythme de 3 t/a, pour une période de huit ans. Le gisement Mule Canyon a des réserves de 9 Mt titrant en or 3,7 g/t.

La Cyprus Amax Minerals Company prévoit mettre la mine Fort Knox (Alaska) en production en 1997, à un rythme de 11 t/a.

D'autres projets sont en attente de l'approbation environnementale définitive. C'est le cas du projet Juneau de l'Echo Bay Mines Ltd., en Alaska, et du projet New World de la société Hemlo Gold Mines Inc., au Montana.

Après une période de croissance substantielle, la production d'or aux États-Unis devrait augmenter légèrement au cours des prochaines années, pour se situer entre 320 et 340 t/a.

Australie

Après une période de croissance soutenue, la production d'or australienne a enregistré une diminution de 2 t pour s'établir, selon les estimations, à 255 t en 1995. La baisse est attribuable à des précipitations abondantes en Australie-Occidentale. Cependant, la production d'or australienne a fait un bond spectaculaire au cours des dix dernières années, puisqu'elle était de 59 t en 1985. On prévoit que la production d'or pourrait continuer de croître et passer de son niveau actuel de 255 t/a à plus de 300 t/a d'ici la fin du siècle.

Au cours des dernières années, les sociétés minières australiennes ont connu de grands succès dans la découverte de gisements aurifères importants, en particulier à l'emplacement de mines existantes. La production du pays provient essentiellement de l'Australie-Occidentale (75 %), du Queensland (12 %), du Territoire du Nord (7 %) et de la Nouvelle-Galles du Sud (3 %).

Les plus importantes mines australiennes en 1994 ont été la mine Super Pit de la Kalgoorlie Consolidated Gold Mines Pty Ltd. (19 t), la mine Boddington de la PosGold Ltd. (13 t), la mine Telfer de la Newcrest Mining Limited (13 t), et la mine St. Yves de la Western Mining Corporation Limited (12 t).

En 1994, les cinq plus grands producteurs d'or australiens ont été les sociétés PosGold Ltd. (30 t), Western Mining Corporation Limited (26 t), Placer Pacific Limited (25 t), Newcrest Mining Limited (22 t) et CRA Limited (16 t). Récemment, on a observé qu'un nombre croissant de sociétés australiennes souhaitaient fusionner pour devenir des producteurs d'or importants à l'échelle mondiale.

Le projet de fusion des sociétés Normandy Mining Ltd., PosGold Ltd., Gold Mines of Kalgoorlie Ltd. et North Flinders Mines Limited pourrait permettre à la nouvelle société de produire près de 50 t/a. Cette nouvelle entité deviendrait la huitième société productrice d'or au monde.

Les actionnaires de la RTZ Corporation PLC ont approuvé la fusion de leur entreprise avec sa filiale australienne CRA Limited. La nouvelle société produira au total 56 t/a d'or.

La Placer Pacific a commencé à exploiter le gisement de cuivre-or Osborne en août 1995. Les réserves

s'élèvent à 11,4 Mt titrant en or 1,3 g/t. La production annuelle devrait atteindre 1,2 t d'or.

Les sociétés Delta Gold NL et Placer Pacific ont commencé à exploiter deux gisements aurifères situés près de la mine Granny Smith de la Placer Pacific. Le gisement Keringal renferme des réserves de 5,5 Mt titrant en or 2 g/t, tandis que le gisement Sunrise a des réserves prouvées et probables de 1,8 Mt titrant en or 3,7 g/t. Ces gisements devraient permettre de prolonger d'environ deux ans la durée de vie de la mine Granny Smith, soit jusqu'en 1999.

Parmi les exploitations qui augmenteront de façon importante leur production en 1996, citons la mine Jundee de la Great Central Mines NL, qui a des réserves de 7,2 Mt titrant en or 2,4 g/t. La production à la mine Jundee devrait atteindre 5 t/a. La mine Mount Todd de la Pegasus Gold Inc., qui est entrée en exploitation en 1995, devrait doubler sa capacité à partir de 1996, passant ainsi de 4 à 8 t/a.

La société North Ltd. attend l'autorisation du gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud pour commencer à exploiter le gisement aurifère Lake Cowal. Ce gisement, dont la mise en valeur représente un coût de 177 millions de dollars australiens, possède des ressources de 49 Mt titrant en moyenne 1,5 g/t d'or. Le rythme de production prévu est de 7 t/a. L'accroissement de la production à la mine Bronzewing de la Great Central Mines NL, qui passera de 6 t en 1995 à 12,5 t en 1997, contribuera également à la croissance future de la production d'or australienne. À plus long terme, la Newcrest Mining Limited envisage d'investir 400 millions de dollars australiens dans la mise en production de la mine d'or-cuivre Cadia Hill d'ici 1998. Cette mine pourrait produire 9 t/a d'or.

La société GoldCorp avait été mise sur pied par le gouvernement de l'Australie-Occidentale qui lui avait confié le mandat de produire une série de pièces d'investissement en métal pur (le *Nugget* australien). Ces pièces sont offertes en dénominations de deux onces, dix onces et un kilogramme. La société GoldCorp est le premier affineur d'or d'Australie, avec une capacité de 150 t/a.

Papouasie-Nouvelle-Guinée

On estime que la production d'or de 1995 de la Papouasie-Nouvelle-Guinée a glissé à 55 t, alors qu'elle était de 61 t en 1994 et qu'elle avait atteint le sommet de 71 t en 1992. Malgré ce déclin survenu au cours des deux dernières années, on pense que la production d'or de ce pays sera supérieure à 70 t/a d'ici 1998, une fois que la mine Lihir produira à plein rendement.

En mars, le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée a accordé un bail minier pour l'exploitation de la mine Lihir. Celle-ci devrait commencer à produire au milieu de l'année 1997, à un rythme de 19 t/a. Les

coûts de mise en valeur devraient être de 670 millions de dollars américains. La mine Lihir appartient aux sociétés Lihir Gold Co. (40 % des intérêts), RTZ Corporation PLC (17 %), Venezuelan Goldfields Ltd. (7,5 %) et Niugini Mining Ltd. (17 %), ainsi qu'au gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée (9 %) et aux propriétaires fonciers de l'île Lihir (9 %). Les réserves exploitables de la mine Lihir sont estimées à environ 104 Mt, titrant en moyenne 3,25 g/t d'or. On s'attend à ce que les coûts effectifs de la production se situent autour de 214 \$/oz troy au cours des cinq premières années d'exploitation.

Le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée a annoncé que la société d'État Mineral Resource Development Co. prévoit en 1996 mettre en circulation 49 % de ses parts dans divers projets miniers et pétroliers du pays. Les produits de cette vente, qui pourraient atteindre 300 millions de dollars américains, serviront à rembourser les dettes et à constituer un fonds de roulement.

La production de la mine d'or Porgera a diminué, pour passer de 32 t en 1994 à 26,4 t en 1995, comparativement au sommet de 46 t atteint en 1992. Le déclin est attribuable à l'appauvrissement du minerai et à une baisse du rendement. Cependant, au cours des prochaines années, l'appauvrissement du minerai sera en partie compensé par une augmentation de la capacité d'affinage, qui passera de 8300 à 16 500 t/j. Cette expansion, qui demandera un investissement de 78 millions de dollars américains, permettra à la mine de maintenir un rythme de production de 30 t/a jusqu'à la fin de la décennie. Les travaux d'agrandissement devraient être parachevés au cours du premier trimestre de 1996. Le gisement renferme des réserves prouvées et probables de 65,4 Mt titrant en or 4,5 g/t, ce qui représente environ 300 t d'or. La mine, située dans la province d'Enga, appartient à parts égales aux sociétés Placer Pacific Limited (l'exploitant), Highlands Gold Limited (filiale à 65 % de la M.I.M. Holdings Limited d'Australie) et Renison Goldfields Consolidated Ltd., et au gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

La mine d'or-cuivre OK Tedi appartient à la société The Broken Hill Proprietary Company Limited (52 % des intérêts), à la Corporation minière Metall (18 %) et au gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée (30 %). Les réserves s'élèvent à 350 Mt titrant en or 0,9 g/t et 0,87 % de cuivre. La capacité de production est de 15 t/a d'or. Le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée a approuvé les termes d'une entente en vertu de laquelle les propriétaires de la mine OK Tedi devront verser 82 millions de dollars américains aux propriétaires de terrains en compensation des nuisances causées par la mine. À l'heure actuelle, les résidus miniers et les morts-terrains sont déversés dans les cours d'eau locaux à raison de 80 000 t/j.

Les autres mines d'or en exploitation en Papouasie-Nouvelle-Guinée comprennent notamment la mine Missima, qui appartient à 60 % à la Placer Dome Inc.

et dont la production atteint 10 t/a. La mine possède des réserves de 20 Mt ayant une teneur en or de 1,2 g/t.

La société Dome Resources NL devrait commencer à exploiter la mine d'or Tolukuma en 1996. Cette mine devrait produire environ 1,5 t/a d'or.

Le gisement de cuivre-or Nena de la société Highlands Gold Limited devrait entrer en exploitation en 1998. On s'attend à ce que la production d'or atteigne 4 t/a.

Communauté des États indépendants

On estime que la production d'or de la Communauté des États indépendants (CEI) a été de 250 t en 1995. La glissade générale de la production survenue depuis le sommet de plus de 285 t enregistré en 1989 est largement attribuable à l'épuisement des réserves de certains placers (particulièrement en Russie) et à la pénurie de devises fortes qui a empêché la mise en valeur de nouveaux gisements. Environ 20 % de la production d'or annuelle de la CEI seraient obtenus comme sous-produit du traitement des métaux communs, en particulier du cuivre.

Grâce à des investissements étrangers, on s'attend à une croissance de la production d'or de la CEI au cours des prochaines années, malgré l'épuisement prochain des réserves des placers en Russie.

Russie

La production d'or en Russie aurait diminué, passant de 145 t en 1994 à 140 t en 1995. À l'heure actuelle, la production de la Russie provient surtout de l'Extrême-Orient (62 %), de la Sibérie orientale (24 %) et de l'Oural (12 %). La baisse de la production russe peut être attribuée principalement à l'épuisement des réserves de plusieurs mines alluvionnaires, à la lourdeur du fardeau fiscal (les taxes s'élevant en moyenne à 60 %) et à des retards de paiement par les autorités centrales. Les autres problèmes sont l'imposition de taxes élevées à l'importation de machinerie et la pénurie de fonds destinés aux levés géologiques.

Environ 80 % de la production d'or de la Russie provient de placers, mais ces gisements ne constituent que 20 % des réserves prouvées totales. Comme les réserves d'or sont généralement concentrées dans de grands gisements à faible teneur, la production d'or russe continuera vraisemblablement à décliner à moyen terme.

Le comité de la Fédération de Russie sur les métaux précieux et les pierres précieuses (Roskomdragmet) impose une réglementation étatique sur l'extraction et la production des métaux précieux et des pierres précieuses. Le Roskomdragmet exerce également un contrôle sur l'exploration adéquate des ressources minérales ainsi que sur le traitement et la commercialisation des métaux précieux et des pierres précieuses. Les droits sur le commerce international de l'or sont détenus par la Vneshtorgbank.

La production d'or de Russie provient d'entreprises étatiques ainsi que d'entreprises et coopératives privées connues sous le nom d'artels. Il existe environ 350 producteurs qui exploitent selon divers types de propriété, incluant 200 artels qui, en général, exploitent de petits placers. La part de la production totale d'or des artels est de 60 % approximativement. La production d'or des artels provient surtout du Magadan, de la Iakoutie et du Chita.

L'industrie de l'or revêt une grande importance pour la Fédération de Russie. S'attaquant au problème du déclin de la production, la Russie a décidé d'offrir en soumission publique des concessions d'exploration dans plusieurs régions. Toutefois, jusqu'à ce que de nouvelles mines soient exploitées, la production devrait continuer à baisser.

En novembre, le gouvernement a voté un décret provisoire portant sur les métaux précieux et les pierres précieuses. En vertu de ce projet de loi, qui a été déposé au Parlement, les producteurs deviendraient propriétaires des diamants et des métaux précieux, mais l'État, la Banque centrale ou les autorités du territoire où l'or est produit conservent le droit de refus prioritaire. Le propriétaire peut alors vendre sa production d'or à l'une des 100 banques commerciales russes de son choix.

La société Amax Gold Inc. planifie la mise en valeur du gisement aurifère Kubaka dans la région de Magadan. La société Amax, qui possède 50 % de la Omolon Mining Company, prévoit mettre en production le gisement Kubaka en 1997, à un rythme de 10 t/a pendant une période de sept ans.

La société australienne Star Mining Corp. possède 35 % des parts dans la société LenaGold et dans le projet Sukhoi Log, en Sibérie orientale. Le gisement Sukhoi Log, dont les réserves sont estimées à 550 Mt titrant en or 2,6 g/t, pourrait produire 46,7 t/a, ce qui en fait l'un des plus grands gisements aurifères non mis en valeur au monde.

La société Or TVX Inc. a acquis 50 % des intérêts dans les gisements d'or-argent Asacha et Rodnikovoe, au Kamchatka, lorsqu'elle a acheté 50 % des parts dans la Trevozhnoye Zarevo. La société Or TVX Inc. a aussi la possibilité d'acquérir la totalité des parts. Selon les premières estimations, ces gisements renferment 70 t d'or. Une étude de faisabilité devrait être terminée en 1996.

La Kinross Gold Corporation a acquis les intérêts de l'ASARCO Incorporated dans le gisement Aginskoe situé dans le Kamchatka. Les sociétés Kinross (l'exploitant) et Grynberg Resources Ltd. détiennent chacune 25 % de la coentreprise Kamgold qui possède le gisement; celui-ci renferme des réserves prouvées de 0,9 Mt titrant en or 29,6 g/t. L'exploitation du gisement Aginskoe pourrait débiter au milieu de l'année 1997, à un rythme de 6 t/a, dès que le gouvernement russe aura accordé les permis appropriés.

La RTZ Corporation PLC possède 55 % des parts dans la coentreprise Svetloye, qui étudie la possibilité d'exploiter la mine Svetlinskoye, dans l'Oural méridional. La capacité de production de cette mine est évaluée à 5 t/a d'or.

La société Armada Gold du Canada détient une participation de 64 % dans le projet Baley, dans la région du Chita. Selon une étude de faisabilité préliminaire, le gisement Baley contiendrait environ 200 t d'or. Les résultats d'une étude de faisabilité devraient être publiés en septembre 1996.

La société Far East Gold, également du Canada, a acquis 80 % des intérêts dans la Koryakiya Mining Company, qui possède le gisement aurifère Ametistovoe. Les réserves de ce gisement sont estimées à 6,6 Mt titrant en or 15,5 g/t.

La High River Gold Mines Ltd. a acquis 22,9 % des intérêts dans la société Buryatzoloto, qui exploite les mines Zun-Holba et Irokinda ainsi que des placers. La production actuelle de la mine Buryatzoloto s'élève à environ 1,7 t/a.

L'incertitude qui plane au sujet du cadre législatif qu'adoptera la Russie et les conflits de compétence entre les autorités centrales et locales rendent l'actuel climat d'investissement très peu attrayant. Toutefois, l'énorme potentiel de la Russie qui demande à être mis en valeur ainsi que le grand besoin d'investissements étrangers devraient encourager les autorités à établir un cadre législatif plus attrayant pour les investisseurs étrangers dans le secteur minier. Selon un haut fonctionnaire du comité Roskomdragmet, les sociétés aurifères de la Russie auraient besoin de plus de cinq milliards de dollars américains pour aménager ou améliorer au cours des quatre prochaines années environ 30 complexes regroupant des mines et des usines de traitement.

Ouzbékistan

On estime que la production d'or de l'Ouzbékistan en 1995 a été de 75 t; on s'attend à ce qu'elle avoisine les 100 t/a d'ici 1996 avec la mise en exploitation de nouvelles mines.

La mine à ciel ouvert Muruntau, renfermant un minerai à faible teneur, a été mise en exploitation en 1969; la mine aurait une production annuelle de 55 t. La mine traite environ 20 Mt/a de minerai titrant en or 3 g/t.

Le démarrage de l'installation de retraitement des résidus aurifères de la coentreprise Zarafshan se fera en 1995, au rythme annuel de 15 t. La coentreprise Zarafshan est possédée par la Newmont Gold Corporation (50 % des intérêts), le comité de géologie et des ressources minérales du gouvernement de l'Ouzbékistan (25 %) et le Navoli Mining and Metallurgical Combine (25 %). La coentreprise dispose de réserves évaluées à 150 t et elle prévoit traiter les résidus d'or

pendant plus de 16 ans. Le coût en capital du projet est passé de 150 à 220 millions de dollars américains en raison des prix du transport et de l'équipement plus élevés que ce qui avait été prévu et d'une augmentation de la capacité de l'usine.

Des représentants de la Lonrho Plc, du comité de géologie et des ressources minérales du gouvernement de l'Ouzbékistan, du Navoy Mining and Metallurgical Combinat Uzbekistan et de la Société financière internationale (SFI) se sont entendus pour mettre en valeur les gisements Amantaytua et Daughystau situés au sud des champs aurifères de la Zarafshan. La production initiale atteindra 10 t/a, pour passer à 15 t/a au bout de quatre ans. Les réserves seraient de 60 Mt titrant en or 3 g/t. Le coût en capital est évalué à 250 millions de dollars américains.

Kazakstan

La production d'or du Kazakstan, représentant 20 t/a, provient presque entièrement de la mine de métaux communs Ust-Kamenogorsk et de la lixiviation des tas de scories des usines minières et chimiques de Tselinny.

La Bakyrchik Gold PLC (BK Gold) et le gouvernement du Kazakstan ont mis en production la mine Bakyrchik. La BK Gold a conservé une participation de 40 % dans la mine et sera l'exploitant, tandis que la société d'État Altnalmas possède une participation de 60 % dans la coentreprise. La production de la mine Bakyrchik devrait doubler par rapport à son niveau actuel, pour atteindre 8 t/a d'ici 1997. La mine renferme des réserves prouvées et estimées de 31 Mt titrant en or 9,11 g/t, ce qui équivaut à environ 250 t d'or.

La Goldbelt Resources a obtenu du gouvernement du Kazakstan l'approbation définitive pour l'exploitation des résidus d'or et d'argent de Leninogorsk. Toutefois, la partenaire de la Goldbelt dans la coentreprise, la société Pegasus Gold Inc., a annoncé qu'elle se retirait du projet. Les résidus aurifères contiennent 150 Mt de minerai ayant une teneur en or de 0,6 g/t et en argent de 4,8 g/t.

La Placer Dome Inc. a annoncé au gouvernement du Kazakstan son intention de se retirer du projet d'exploitation du gisement aurifère Vasilkovskoye. La Placer Dome attend le remboursement des 35 millions de dollars américains qu'elle avait déposés avant d'entreprendre son processus de diligence raisonnable. Le gisement Vasilkovskoye renferme des ressources géologiques de 138 Mt titrant en or 3 g/t.

Kirghizistan

La production d'or du Kirghizistan provient presque exclusivement de la mine Machmal, à un rythme de 3 t/a. La production du Kirghizistan pourrait facilement atteindre 20 t/a d'ici l'an 2000 avec la mise en production de nouvelles mines.

La société Kumtor Operating Company, possédée par la Corporation Cameco (33 % des intérêts) et par le gouvernement du Kirghizistan (67 %), a entrepris la mise en valeur du gisement Kumtor. La production de cette mine d'or exploitée à ciel ouvert, dont le coût atteint 325 millions de dollars américains, devrait commencer en 1997; la mine devrait produire au rythme de 15,6 t/a et ce, pour une période de 11 ans. Le gisement Kumtor renferme des réserves estimées totales de 517 t d'or, dont 211 t peuvent être exploitées à ciel ouvert. La teneur du minerai s'élève à 3,9 g/t d'or. On prévoit que les coûts effectifs de l'exploitation de la mine à ciel ouvert Kumtor se situeront à 160 \$ US/oz troy.

La Brush Creek Mining and Development Co. Inc. et le gouvernement du Kirghizistan ont passé une entente en vue de la constitution d'une coentreprise qui mettra en valeur le gisement aurifère Dzherul. On estime que les investissements nécessaires atteindront 200 millions de dollars américains, la Brush Creek conservant une participation de 30 % dans le projet. Le gisement, qui renferme des réserves de 47 t, devrait permettre une production de 5 t/a d'or.

Tadjikistan

La Nelson Gold devrait commencer à exploiter la mine d'or Zeravshan au début de 1996. La société Nelson détient 49 % des intérêts dans le projet. Le gisement Zeravshan renferme des réserves de 28,3 Mt titrant en or 1,4 g/t. La production initiale devrait se situer aux alentours de 2,4 t/a d'or.

Asie et Pacifique

L'Asie et le Pacifique constituent une région prolifique en matière de production d'or. De plus, les pays asiatiques sont les marchés de l'or dont la croissance est la plus rapide au monde.

Chine

Pour la première fois, les autorités chinoises ont publié un bilan officiel de la production d'or, estimée à 105 t en 1995. Selon le *Gold Administration Bureau* du ministère de l'Industrie métallurgique (*Ministry of Metallurgical Industries* [MMI]), les quatre plus grandes provinces qui assurent 55 % de la production d'or de la Chine sont les provinces de Shandong (27,4 t), Henan (13,7 t), Hebei (8,9 t) et Shaanxi (7,8 t). Le MMI a également annoncé que la production d'or de la Chine devrait atteindre 150 t/a d'ici l'an 2000.

On indique que la majorité des 600 mines chinoises produisent moins de 0,3 t/a d'or, tandis que 40 en produisent plus. La majeure partie de la production chinoise provient de gisements filoniens (75 %); 15 % provient de placers (principalement de la province de Heilongjiang), tandis que 10 % de l'or est obtenu comme sous-produit de l'exploitation de gisements de métaux communs (surtout des mines de cuivre dans les provinces de Jiangxi et Anhui). D'après la Chine

National Gold Corporation (CNGC), l'emploi dans le secteur de la production aurifère de Chine s'élève à quelque 200 000 personnes. Cependant, ce chiffre inclut les employés d'institutions telles que les hôpitaux et les écoles. Le principal organisme qui s'occupe de la production de l'or est la CNGC, qui est responsable de 10 % de la production d'or chinoise. La CNGC relève du ministère de l'Industrie métallurgique, par l'intermédiaire du *Gold Administration Bureau* qui est chargé de l'élaboration, de la gestion, de la surveillance et de la coordination des politiques globales.

Plusieurs facteurs ont empêché la Chine d'accroître sa production d'or plus rapidement. Ainsi, la loi exige que les producteurs d'or vendent la totalité de leur production à la Banque populaire de Chine. En septembre 1993, le gouvernement chinois a modifié sa politique afin d'attirer les producteurs d'or en leur offrant un prix se situant à 10 % sous le cours mondial du métal, ce qui représente une augmentation notable par rapport aux prix octroyés antérieurement.

La contrebande de l'or se fait surtout entre les producteurs et les entreprises de transformation, dont la plupart sont des joailliers. Ainsi, au cours de l'été de 1995, la Banque populaire de Chine achetait l'or à 96 yuans le gramme, alors que les prix de détail variaient entre 134 et 142 yuans le gramme. Par ailleurs, les importations d'or et de bijoux en or sont assujetties à des droits et des taxes locales représentant 127 %. Beaucoup d'or sort en contrebande du pays vers Hong Kong, qui le transforme en produits finis; ces produits sont ensuite réexportés illégalement vers la Chine. On signale également que, chaque année, des quantités importantes d'or provenant de Russie sont introduites en contrebande en Chine.

Pour stimuler la croissance de la production d'or, le pays a également annoncé qu'il permettrait aux sociétés étrangères de s'engager dans l'exploitation minière de l'or en Chine. Il leur a ainsi offert un certain nombre de gisements renfermant du minerai réfractaire de faible teneur titrant en or moins de 3,5 g/t.

La société Asia Minerals Corp. de Vancouver et le Zhaoyuan Gold Industrial Group ont annoncé la signature du contrat définitif visant la mise en valeur en coparticipation du gisement aurifère Yingezhuang. Après avoir terminé l'étude de faisabilité en 1996 et après avoir investi 72 millions de dollars américains dans l'agrandissement de la mine, les partenaires de la coentreprise détiendront chacun 50 % des intérêts dans la mine d'or Yingezhuang située dans la province de Shandong. Le projet vise à accroître la production de la mine de 0,3 à 2 t/a. La mine Yingezhuang constitue la première coentreprise étrangère dans l'industrie aurifère chinoise.

En novembre 1994, la Barrick Power Gold Corporation (coentreprise regroupant la Barrick Gold Corporation et la Power Corporation of Canada) a signé

deux lettres d'intention avec la China National Gold Corporation portant sur la mise en valeur du gisement Paishanlou dans la province de Liaoning et du gisement Changkeng dans la province de Guangdong. La Barrick Power détient une option lui permettant d'acquérir 75 % des intérêts dans la coentreprise.

Selon la China Pearl and Diamond Corporation, la consommation d'or en Chine totalise environ 300 t, les bijoux représentant approximativement 85 % de cette consommation. À l'heure actuelle, la Chine compte environ 700 manufactures de bijoux dont certaines réexportent toute leur production.

Avec la récente hausse de la consommation d'or, le gouvernement chinois a augmenté les taxes sur les ventes de bijoux dans le but de réduire l'écart entre la production interne et la demande nationale. Selon le *World Gold Council*, la consommation actuelle d'or en Chine est d'environ 0,2 g par personne par année, comparativement à 8 g à Taiwan. Le salaire annuel moyen des Chinois vivant dans les 100 plus grandes villes s'élève à 500 \$ US. À mesure que ce salaire augmentera, la demande d'or devrait également s'accroître.

La Chine frappe des pièces Panda d'or et d'argent pures à 99,9 %. Selon la China Gold Coin Corporation, les ventes de pièces d'or sont évaluées à environ 3 t/a. Les pièces d'or sont offertes en cinq tailles contenant de une once à un vingtième d'once.

Japon

La mine d'or-argent Hishikari de la Sumitomo Metal Mining Co., Ltd., située sur l'île Kyushu, est la seule mine d'or du Japon. Sa production de 1995 est évaluée à 8 t. La mine Hishikari produit un minerai dont la teneur moyenne se situe à 80 g/t d'or et à 35 g/t d'argent.

On prévoyait que la consommation d'or par le Japon atteindrait 390 t en 1995, dont 188 t résultant d'une demande d'investissement. En 1994 et en 1993, la demande d'or se situait à 355 t environ. La consommation d'or devrait croître en raison de la reprise de l'économie japonaise, de la force du yen, de la réduction du fardeau fiscal et de l'augmentation des quantités d'or détenues dans les régimes d'accumulation.

D'après le *World Gold Council*, la demande d'or créée par les comptes d'accumulation d'or devait atteindre 40 t en 1995, comparativement à 30 t en 1994. Dans le cadre de ce régime, les investisseurs déposent une somme minimale de 3000 yens chaque mois. Selon des sources japonaises, à la suite du tremblement de terre survenu au centre du Japon, les investisseurs ont eu tendance à délaissier le papier pour les lingots d'or.

Le Japon a également été le plus important fabricant de produits électroniques (69 t) et dentaires (17 t) en or en 1994, comptant respectivement pour 36 % et 27 % des marchés mondiaux.

Indonésie

La production d'or de l'Indonésie a quadruplé au cours des cinq dernières années, pour atteindre 75 t en 1995. La production indonésienne devrait dépasser 100 t/a avant la fin de la décennie.

La majeure partie de la production indonésienne provient de la mine de cuivre-or Ertsberg/Grasberg de la Freeport-McMoRan Copper & Gold Inc. Après avoir haussé sa capacité quotidienne de traitement de 71 000 à 115 000 t, la société prévoit un autre accroissement possible à 200 000 t/j. La RTZ Corporation PLC a acquis une participation de 12 % dans la Freeport-McMoRan, au coût de 500 millions de dollars américains, pour financer les travaux d'agrandissement proposés. La production d'or obtenue par la Freeport-McMoRan s'est située aux alentours de 40 t en 1995 et pourrait atteindre 70 t/a d'ici l'an 2000. Les réserves prouvées et probables s'élèvent à 1,7 milliard de tonnes titrant 1,26 g/t d'or et 1,3 % de cuivre.

L'augmentation de la production d'or de l'Indonésie enregistrée au cours des dernières années est également attribuable à la mise en exploitation de la mine Kelian de la CRA Limited. La production de la mine Kelian a été de 13,5 t en 1995, soit 1 t de moins qu'en 1994. Cette baisse est en partie attribuable à un appauvrissement du minerai.

La Newmont Gold Corporation a annoncé la mise en exploitation de la mine Minahasa au début de 1996. La mine, qui a demandé des investissements de 130 millions de dollars américains, produira 4,4 t/a d'or pendant 13 ans. La Newmont a annoncé que son gisement Batu Hiau constitue le plus grand indice minéralisé d'or jamais découvert par la société. Il contiendrait des réserves de plus de 800 t d'or.

La société Bre-X Minerals Ltd. de Calgary a également signalé une découverte importante sur sa propriété Busang, qui pourrait renfermer plusieurs centaines de tonnes d'or.

Afrique

Consécutivement à d'importants investissements effectués dans des activités géoscientifiques par des organismes de développement international et par des gouvernements locaux, ainsi qu'à la révision des codes miniers et des lois régissant les investissements, de plus en plus d'attention est consacrée à la prospection de l'or dans les pays africains.

Ghana

La production d'or du Ghana a plus que triplé au cours des cinq dernières années, passant de 17 t en 1990 à 52 t en 1995. D'après les autorités nationales, la production pourrait atteindre 75 t/a d'ici la fin du siècle, grâce au bon potentiel des ressources minières et à la libéralisation des lois minières du pays.

On estime que la production d'or de la mine Ashanti a été de 30 t en 1995. Cette hausse de la production est attribuable à la mise en exploitation d'une usine de lixiviation biologique d'une capacité de 220 000 tonnes par mois (t/m). L'or de la mine Ashanti est obtenu des activités d'exploitation sous terre et à ciel ouvert ainsi que du retraitement de résidus. Les réserves totales de la mine atteignent 74 Mt titrant en or 7,6 g/t, ce qui équivaut à 560 t d'or. La mine emploie 10 000 employés et les coûts effectifs de l'exploitation sont de 175 \$ US/oz troy.

La mine d'or Ashanti est possédée par la Lonrho Plc (41,3 % des intérêts) et par le gouvernement du Ghana (31,3 %), les actions restantes étant détenues par des investisseurs institutionnels et privés.

La Pioneer Group Inc. a accru la production de sa mine Terebie Goldfields de 5,5 à 7,8 t à la fin de 1995. Des travaux d'agrandissement additionnels pourraient hausser la production à plus de 12 t/a d'ici 1998.

La Golden Shamrock Mines Inc. prévoit également accroître la production à la mine Iduapriem. Une fois l'étude de faisabilité terminée, la production passerait de 3,5 à 7 t/a.

Zimbabwe

En 1995, le Zimbabwe a produit environ 24 t d'or. La mise en exploitation de la mine Bundara de la Zimbabwe Ltd., à la fin de 1994, a permis d'accroître la production de 2 t en 1995. L'amélioration du climat d'investissement au Zimbabwe devrait favoriser une hausse de la production d'or au cours des prochaines années.

Mali

La production de la mine d'or Syama du Mali a été portée à 6 t en 1995. La mine appartient à la BHP Minerals (65 % des intérêts), au gouvernement du Mali (20 %) et à la Société financière internationale (15 %). Selon les estimations, le gisement renferme 100 t d'or.

La société Anglo American Corporation of South Africa Limited a annoncé que la mine Sadiola commencerait à produire au début de 1997. Lorsque le plein rendement sera atteint, au cours de l'été de 1997, la mine produira 11 t/a d'or. Elle renferme des réserves estimées à 50 Mt ayant une teneur en or de 2 g/t. L'Anglo American Corporation of South Africa Limited et l'International African Mining Gold Corporation (IamGold) détiennent chacune 38 % des intérêts dans la mine, tandis que le gouvernement du Mali et la Société financière internationale possèdent respectivement des participations de 18 % et de 6 %.

Amérique latine et Mexique

De grands changements survenus dans les législations régissant les investissements et l'exploitation

minières, de même que le nombre de terres relativement inexploitées, font de l'Amérique latine une région extrêmement active pour ce qui est de la prospection et de la mise en valeur de gisements aurifères. Actuellement, de nombreuses sociétés étrangères procèdent à la mise en valeur de gisements aurifères en Amérique latine, particulièrement au Chili, au Pérou, au Mexique, en Argentine, au Brésil et au Venezuela.

Brésil

Il était prévu que la production d'or du Brésil diminuerait de 3 t en 1995, pour s'établir à 72 t. La part de la production des sociétés minières a été d'environ 60 % (42 t) en 1995, tandis que celle des *garimpeiros* a continué de baisser, pour passer à 40 % (30 t).

Le brusque déclin de la production des *garimpeiros*, par rapport au sommet de 90 t enregistré en 1989, est principalement attribuable à l'épuisement des gisements d'or alluvionnaires facilement accessibles ainsi qu'au resserrement de la réglementation environnementale et de l'accès aux terres dans certaines régions, particulièrement en Amazonie. Plusieurs organisations font pression sur les autorités brésiliennes pour qu'elles exigent que chaque mineur se serve d'une cornue afin de récupérer davantage de mercure. Le nombre de *garimpeiros* a beaucoup diminué au cours des six dernières années; il était, estime-t-on, de un million en 1989, année pendant laquelle la production brésilienne d'or a culminé à 101 t, et de moins de 400 000 en 1995.

Avec l'entrée en vigueur de nouvelles réformes constitutionnelles permettant aux sociétés étrangères de détenir des participations majoritaires dans les exploitations brésiliennes, on s'attend à ce que les investissements dans les mines d'or au Brésil augmentent après plusieurs années de déclin, pour atteindre 100 millions de dollars américains en 1996.

La production de la société d'État Companhia Vale do Rio Doce (CVRD), le plus grand producteur d'or brésilien, devait atteindre 17 t en 1995. La CVRD prévoit accroître la production à 21 t en 1996 et à 31 t/a d'ici l'an 2000. À l'heure actuelle, la mine Igarape Bahia est la plus grande mine d'or de la société, avec une production de 10 t en 1995. La CVRD devrait également mettre en exploitation la mine Almas, dont la production sera de 1 t/a, dans l'État de Minas Gerais.

Pour atteindre son objectif de produire plus de 30 t/a d'ici l'an 2000, la CVRD envisage de mettre en exploitation le gisement Caete dont la production se situera à 3,5 t/a. Par ailleurs, la CVRD et la société Mineracao Morro Velho S.A. étudient actuellement la possibilité de mettre en valeur le gisement de cuivre-or Salobo. Le coût en capital du projet s'élève à 765 millions de dollars américains; la production pourrait commencer en 1999, à un rythme de 8 t/a d'or. La CVRD a également annoncé une découverte importante près du gisement Serra Pelada, dans l'État de

Para. Le corps minéralisé, qui serait le plus important du Brésil, pourrait contenir 150 t d'or. L'éventuelle privatisation de la société CVRD par le gouvernement du Brésil constitue un grand facteur inconnu qui pourrait considérablement influencer sur ses projets d'expansion.

La Mineracao Morro Velho S.A., coentreprise regroupant la Bozzano Simonson (51 % des intérêts) et l'Anglo American Corporation (49 %), est le deuxième producteur d'or du Brésil, avec une production estimée à 12 t/a. La Mineracao exploite les mines Jacobina, Moro Velho et Sierra Grande.

La société Or TVX Inc. détient des participations dans trois exploitations brésiliennes. Elle possède 50 % des intérêts dans la mine Crixas Goias, 33 % dans la mine Brasilia et 50 % dans la mine Novo Astro. Cette dernière devrait fermer en 1995 en raison de l'épuisement des réserves. Ensemble, les trois mines ont produit 10 t d'or en 1995. La part de la production revenant à la société Or TVX Inc. a été de 4 t d'or.

Pérou

Le Pérou est devenu le deuxième producteur d'Amérique du Sud en 1995, en faisant passer sa production d'or de 38 à 46 t. D'après les fonctionnaires du ministère de l'Énergie et des Mines du Pérou, la production pourrait atteindre 60 t/a d'ici 1997, surtout grâce à des privatisations et à une augmentation importante de la production à la mine Yanacocha. En 1995, environ 22 t de la production d'or du Pérou provenait de placers.

La mine à ciel ouvert Yanacocha, exploitée par lixiviation en tas, appartient aux sociétés Newmont Gold Corporation (38 % des intérêts) et Compania Minera Condessa (32,3 %), au Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) [24,7 %] et à la Société financière internationale (5 %). Cette mine d'or a été la première en Amérique du Sud en 1995, après une hausse de la production de 9,5 à 16 t. La hausse de la production du complexe minier Yanacocha est attribuable à la mise en exploitation de la mine Maqui Maqui à un coût de 40 millions de dollars américains.

La Barrick Gold Corporation a annoncé que les réserves d'or du gisement Cerro Corona atteignent 91 Mt titrant en or 1,1 g/t et 0,5 % de cuivre, ce qui représente 90 t d'or. La décision de mettre en exploitation ou non le gisement devrait être prise en mai 1996.

Chili

En 1995, on s'attendait à ce que la production d'or du Chili augmente de 1 t pour s'établir à environ 45 t. Selon les représentants du gouvernement chilien, la production annuelle d'or pourrait atteindre 60 t d'ici l'an 2000. Environ 6 t d'or, soit 15 % de la production chilienne, ont été obtenues comme sous-produit de l'extraction du cuivre.

La Barrick Gold Corporation exploite les mines El Indio et Tambo, qui ont produit au total 10 t d'or en 1995. Des travaux d'agrandissement réalisés aux deux mines devraient permettre d'accroître la production à 11 t en 1996.

La Barrick Gold Corporation mettra également en production d'ici 1998 la mine Pascua (anciennement appelée Nevada), située à 30 km au nord du complexe El Indio. Le coût de mise en valeur du gisement est évalué à 300 millions de dollars américains; la mine devrait produire entre 9 et 12 t/a d'or, selon les résultats de l'exploration.

Les sociétés Cyprus Amax Minerals Company et Bema Gold Corporation prévoient mettre la mine Refugio en exploitation en février 1996. La mine, qui coûtera 130 millions de dollars américains, sera exploitée par lixiviation en tas et devrait produire 7 t/a d'or pendant une période de 9,4 ans. Les réserves de la mine Refugio sont de 101 Mt titrant en or 1 g/t.

En 1995, la Compania Minera Dayton de Chile Ltda a mis en production la mine d'or Andacollo d'une capacité de 4 t/a. La mine possède des réserves de 32 Mt titrant en or 1,2 g/t. Les coûts de mise en valeur de la mine Andacollo devraient atteindre 100 millions de dollars américains; on prévoit que la mine sera exploitée pendant huit ans.

La mine La Coipa appartenant aux sociétés Placer Dome Inc. et Or TVX Inc. a produit environ 3,5 t d'or et 300 t d'argent en 1995.

La mine de cuivre-or La Candelaria appartenant à la Phelps Dodge Corporation et à la Sumitomo Metal Mining Co., Ltd. a commencé à produire en 1995. La mine de 1,5 milliard de dollars américains renferme 90 t d'or, permettant ainsi 30 ans d'exploitation. La production devrait être de 2,5 t/a d'or et de 100 000 t/a de cuivre.

Bolivie

La production d'or bolivienne devrait atteindre 18 t en 1995. La privatisation des actifs miniers et les travaux d'agrandissement à la mine Korri Kollo devraient stimuler la croissance de la Bolivie.

La Battle Mountain Gold Co. (88 % des intérêts) et la Zeland Mines SA (12 %) devraient produire au total 11 t d'or en 1995 à la suite de la réalisation d'un programme d'agrandissement de 150 millions de dollars américains à la mine Korri Kollo. Les taux actuels de récupération de l'or à la mine, d'une capacité de 19 000 t/j, sont de 70 %. Les réserves de la mine s'établissent à 45 Mt ayant une teneur en or de 2,3 g/t et en argent de 14,5 g/t.

Venezuela

La production d'or du Venezuela, estimée à 12 t en 1995, provient principalement de placers exploités par plusieurs petits producteurs privés.

Consécutivement à la découverte du gisement aurifère Las Cristinas en 1992 appartenant à la Placer Dome Inc. (70 % des intérêts) et à la Corporacion Venezolana de Guayana (30 %), plusieurs sociétés minières ont lancé des travaux de prospection au Venezuela. D'après l'étude de pré faisabilité de la Placer Dome, la mine Las Cristinas posséderait des ressources estimées à 214 Mt titrant en or 1,25 g/t. Les résultats de l'étude de faisabilité devraient être connus en 1996. La production d'or de la mine pourrait s'établir à 12 t/a pendant 13 ans.

Malgré la récente décision de la Banque centrale de permettre que 60 % de l'or soit vendu sur les marchés internationaux, plusieurs autres mesures concernant le régime de la propriété des droits miniers, le contrôle des devises ainsi que les lois régissant la main-d'oeuvre et les investissements devront être prises pour que le Venezuela attire les investisseurs.

Argentine

La production d'or de l'Argentine devrait progresser très rapidement depuis son niveau actuel de 1 t/a. Plusieurs mines, principalement d'or-cuivre, devraient entrer en production avant l'an 2000.

Le projet le plus prometteur est le gisement de cuivre-or Bajo de Alumbra appartenant aux sociétés M.I.M. Holdings Limited (50 % des intérêts), North Ltd. (25 %) et Rio Algom Limitée (25 %). D'après l'étude de faisabilité, la mine possède des réserves de 581 Mt titrant en or 0,67 g/t et 0,52 % de cuivre. Elle devrait commencer à produire en 1997, à un rythme moyen de 20 t/a d'or pendant une période de 20 ans.

Une raffinerie d'or de cinq millions de dollars américains a été mise en service en 1995 dans la province de La Rioja. Elle a une capacité de 50 t d'or et de 220 t d'argent par année. Presque tous les lingots de dore proviendront vraisemblablement du Chili.

Mexique

La production d'or du Mexique devrait également augmenter grâce à l'afflux d'investissements étrangers. La production actuelle est d'environ 16 t/a.

Le plus important producteur actuel d'or du Mexique est la société Industrias Penoles SA de CV, avec une production de 7 t/a. La mine d'or La Cienega, la plus grande du pays, a une production estimée à 3,1 t/a.

La Corporación San Luis prévoit mettre la mine Malanoché en production en 1996. Cette mine, située dans l'État de Durango, a une capacité de production de 1 t/a.

La société Eldorado Corporation Ltd. quadruplera d'ici 1996 la capacité de production initiale de la mine La Colorada, située dans l'État de Sonora. Cette mine est exploitée par lixiviation en tas et sa capacité actuelle est de 2,8 t/a.

Une décision devrait être prise en 1996 au sujet de la mine Mulatos, possédée à 70 % par la Placer Dome Inc., également située dans l'État de Sonora. Le gisement renferme des ressources géologiques identifiées de 30 t d'or.

Parmi les autres projets d'exploitation minière prometteurs, citons le gisement Metates situé dans l'État de Durango, appartenant à la Cambior inc. (50 % des intérêts) et à la Corporación San Luis (50 %), dont les ressources sont de 400 Mt titrant en or 1 g/t.

Guyana

La production de la mine Omai de la Omai Gold Mines Limited n'a été que de 5,5 t en 1995, comparativement à 7,8 t en 1994, en raison de l'effondrement du parc à résidus en août 1995. À la suite de cet incident, le gouvernement du Guyana a créé une commission d'enquête chargée de déterminer les causes de la fissuration et de présenter des recommandations au sujet de l'avenir de la mine. En février 1996, la mine Omai a pu rouvrir, après l'installation d'un nouveau bassin de résidus.

À la suite de travaux d'agrandissement menés dans les installations de traitement de la mine Omai, la capacité de traitement est passée de 12 000 à 18 000 t/j. On s'attend à ce que la production atteigne 8,4 t en 1996. La mine renferme des réserves de 69 Mt titrant en or 1,5 g/t. La société Omai Gold Mines Limited appartient à la Cambior inc. (65 % des intérêts), à la Golden Star Resources Ltd. (30 %) et au gouvernement du Guyana (5 %).

CONSOMMATION ET UTILISATIONS

La demande mondiale totale d'or de fabrication a augmenté d'environ 6 % en 1995, pour s'établir à 3200 t. La demande d'or de joaillerie a presque doublé au cours des dix dernières années et a dépassé de 451 t la production mondiale totale du métal précieux en 1995. La fabrication de bijoux en or a augmenté de 5 % environ en 1995, pour passer à 2700 t. Une demande accrue en Inde et en Extrême-Orient serait le principal facteur à l'origine de la hausse de la demande d'or de fabrication. Dans les années à venir, la croissance dans les pays asiatiques devrait demeurer le moteur du marché de l'or.

D'autres importants secteurs où l'or est en demande sont les produits électroniques, l'industrie dentaire et la frappe de pièces de monnaie. La demande mondiale de la part du secteur des produits électroniques a crû d'environ 3 % en 1995, le Japon ayant consommé presque 40 % de l'or de fabrication dans ce secteur. La demande d'or pour la frappe de pièces a augmenté de 25 %, passant de 75 t en 1994 à environ 94 t en 1995. La hausse s'explique par la faiblesse relative du dollar américain par rapport au yen japonais et au mark allemand pendant le printemps de 1995. Vers la fin de 1995, la perspective d'une aug-

mentation du prix de l'or au-delà de 400 \$ US/oz troy a également stimulé les ventes. Le marché de la frappe de pièces de monnaie est extrêmement vulnérable; il dépend beaucoup des tendances spéculatives sur l'or et de l'émission de pièces commémoratives. Le secteur de la fabrication dentaire a été stable (environ 60 t), le Japon ayant représenté 28 % de ce marché.

La demande d'or de fabrication du Canada est passée de 20,5 t en 1994 à environ 23 t en 1995. La hausse est attribuable à une augmentation des ventes de pièces en or représentant la Feuille d'érable qui sont passées de 9,5 t en 1994 à 10,1 t en 1995. La demande canadienne d'or de fabrication a émané en 1995 du secteur de la fabrication des bijoux (12 t), du secteur des produits électroniques (0,4 t) ainsi que de l'industrie dentaire et des autres utilisations industrielles (0,5 t).

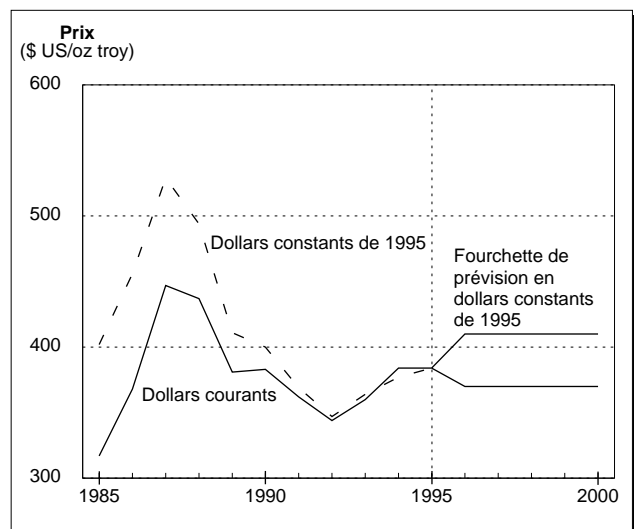
La Monnaie royale canadienne frappe deux types de pièces de monnaie officielles qui contiennent de l'or : une pièce numismatique contenant un quart d'once d'or et la Feuille d'érable en or. Depuis son introduction en 1979, le Programme de la Feuille d'érable a consommé quelque 500 t d'or, soit 26 % de la production canadienne totale de cette période.

En 1995, la Feuille d'érable se situait au troisième rang derrière le *Philharmonic* d'Autriche et le *Nugget* d'Australie.

PERSPECTIVES

L'actuelle croissance économique mondiale, les faibles taux d'inflation et la stabilité relative du climat politique mondial sont autant de facteurs qui devraient contribuer à garder les cours de l'or relativement

Figure 3
Prix moyens annuels de l'or, de 1985 à l'an 2000



Sources : Ressources naturelles Canada; London Bullion Market Association.

stables à court terme. On s'attend à ce que la demande d'or de fabrication continue de dépasser la production d'or dans les années à venir. Toutefois, les ventes par les banques centrales et les ventes privées devraient contribuer à continuer de réduire cet écart, surtout lorsque les conditions du marché sont positives. On prévoit également que la spéculation des producteurs d'or amortira vraisemblablement les grandes hausses des prix.

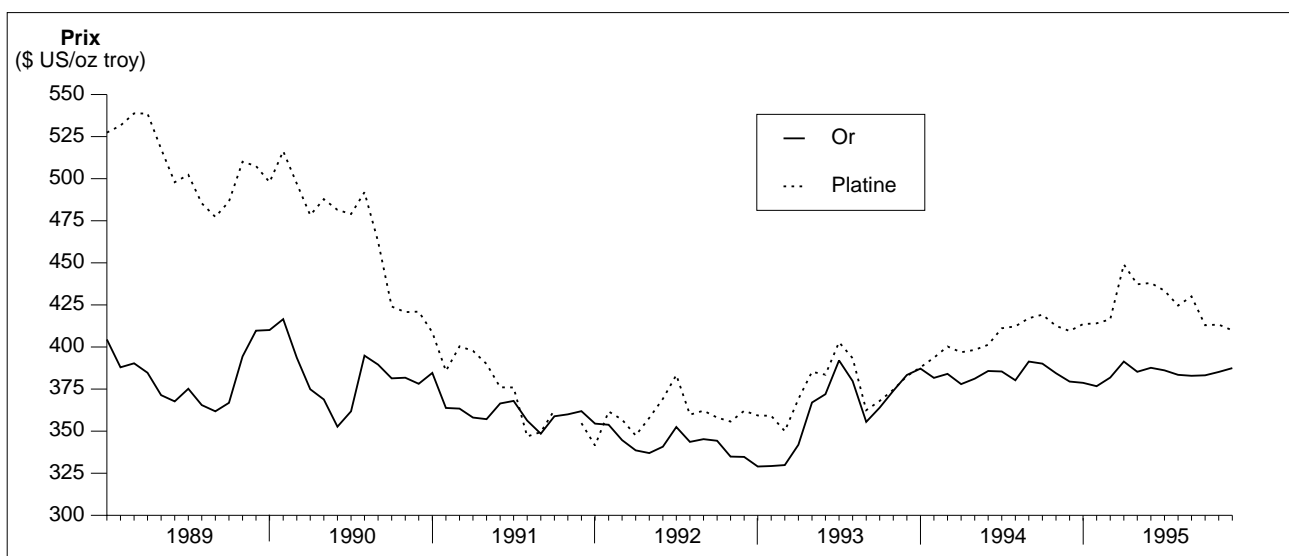
En 1996, on s'attend à une augmentation de 2 % de la demande totale d'or de fabrication; le secteur de la joaillerie sera à l'origine de la majeure partie de cette croissance. Les faibles taux d'intérêt réels que l'on connaît actuellement ainsi que les brusques fluctuations des monnaies constituent des facteurs positifs sur le marché de l'or.

On prévoit que le cours moyen de l'or sera de 390 \$ US/oz troy en 1996, comparativement à 384 \$ US/oz troy en 1995. À moyen terme, l'effet conjugué de la hausse de la demande des produits de l'or, particulièrement dans le secteur de la joaillerie, et d'une augmentation modérée de la production d'or mondiale devrait se traduire par un certain raffermissement des cours de l'or.

Pour le reste de la décennie, on prévoit un cours annuel moyen de l'or se situant entre 370 et 410 \$ US/oz troy, en dollars constants de 1995.

Remarques : (1) Pour les définitions et l'évaluation de la production, des expéditions et du commerce des minéraux, veuillez consulter le chapitre 70. (2) Les présentes données sont les plus récentes au 15 février 1996.

Figure 4
Prix des métaux précieux, moyennes mensuelles, de 1989 à 1995



Sources : London Bullion Market Association; Johnson Matthey Public Limited Company.

TARIFS DOUANIERS

No tarifaire	Dénomination	Canada			États-Unis	UE	Japon ¹
		NPF	TPG	États-Unis	Canada	NPF	GATT
71.08	Or (y compris l'or platiné), sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre À usages non monétaires						
7108.11.00	Poudres	en franchise	en franchise	en franchise	en franchise	3,3 %	en franchise
7108.12.00	Sous autres formes brutes	en franchise	en franchise	en franchise	en franchise	en franchise	en franchise
7108.13	Sous autres formes mi-ouvrées						
7108.13.10	D'une pureté de 10 carats ou plus	en franchise	en franchise	en franchise	en franchise	en franchise à 4,2 %	en franchise
7108.13.20	D'une pureté de moins de 10 carats	6,4 %	4 %	en franchise	en franchise	en franchise à 4,2 %	en franchise

Sources : *Tarif des douanes*, en vigueur en janvier 1996, Revenu Canada; *Harmonized Tariff Schedule of the United States*, 1996; *Bulletin International des Douanes*, Journal n° 14 (17^e édition), Union européenne, 1994-1995, Taux des droits conventionnels; *Customs Tariff Schedules of Japan*, 1995.

NPF : nation la plus favorisée; TPG : tarif de préférence général; UE : Union européenne.

¹ Les taux du GATT sont indiqués; dans certains cas, de plus faibles tarifs douaniers peuvent être appliqués.

TABLEAU 1. CANADA : PRODUCTION ET COMMERCE DE L'OR, EN 1994 ET 1995

No tarifaire	1994		1995dpr		
	(kilogrammes)	(milliers de dollars)	(kilogrammes)	(milliers de dollars)	
PRODUCTION					
Terre-Neuve	x	x	x	x	
Île-du-Prince-Édouard	—	—	—	—	
Nouvelle-Écosse	—	—	—	—	
Nouveau-Brunswick	365	6 156	401	6 821	
Québec	40 932	690 158	39 011	663 577	
Ontario	69 155	1 166 026	63 200	1 075 030	
Manitoba	2 608	43 975	3 529	60 020	
Saskatchewan	x	x	x	x	
Alberta	34	569	21	349	
Colombie-Britannique	12 191	205 555	19 168	326 056	
Yukon	3 345	56 406	4 583	77 950	
Territoires du Nord-Ouest	13 140	221 555	13 758	234 032	
Total	146 428	2 468 926	149 026	2 534 940	
Production des mines	146 891	n.d.	150 010	n.d.	
EXPORTATIONS					
2600.00 ¹	Minerais d'or et leurs concentrés	3 510	46 466	7 057	62 681
7108.11	Or en poudre				
	Royaume-Uni	235	4 307	1 740	27 132
	Japon	167	3 275	1 118	17 167
	Belgique	260	383	380	334
	États-Unis	18	311	20	343
	Total	680	8 278	3 258	44 978
7108.12	Or sous autres formes brutes				
	États-Unis	116 293	1 945 132	101 990	1 723 337
	Hong Kong	11 637	194 032	16 770	282 575
	Suisse	38 180	639 651	14 057	224 812
	Japon	1 361	22 390	10 203	163 637
	Taiwan	8 281	134 536	8 792	141 527
	Allemagne	3 947	68 036	5 529	89 372
	Corée du Sud	—	—	2 153	34 112
	Royaume-Uni	21 275	357 210	1 055	4 394
	France	141	1 317	61	1 226
	Émirats arabes unis	6	102	39	656
	Cuba	38	532	14	184
	Singapour	3	44	1	18
	Autres pays	3 290	52 917	—	—
	Total	204 451	3 415 908	160 664	2 665 857
7108.13	Or sous autres formes mi-ouvrées				
	États-Unis	5 443	82 898	4 600	74 399
	Royaume-Uni	...	5	305	5 105
	Portugal	4	60	232	3 452
	France	—	—	206	3 312
	Thaïlande	—	—	87	1 286
	Taiwan	—	—	78	1 314
	Trinité-et-Tobago	5	40	12	92
	Bahamas	—	—	6	104
	Grèce	—	—	4	67
	Total	5 452	83 004	5 530	89 134
	Total des exportations d'or affiné	210 583	3 507 190	169 452	2 799 969
IMPORTATIONS²					
2600.00 ³	Minerais d'or et leurs concentrés	2 566	24 549	2 648	37 378
7108.11	Or en poudre				
	États-Unis	11	127	10	112
	Royaume-Uni	3	23	1	9
	Allemagne	...	5	...	4
	Ghana	40	239	—	—
	Hong Kong	...	1	—	—
	Total	54	397	11	126

TABLEAU 1. (fin)

No tarifaire	1994		1995dpr		
	(kilogrammes)	(milliers de dollars)	(kilogrammes)	(milliers de dollars)	
IMPORTATIONS (fin)					
7108.12	Or sous autres formes brutes				
	États-Unis	22 139	231 487	11 536	153 128
	Guyana	11 543	175 302	9 624	147 310
	Nicaragua	1 355	7 571	770	7 924
	Panama	—	—	415	1 542
	Suisse	28	396	28	355
	Allemagne	25	297	11	170
	Autres pays	50	1 257	99	1 505
	Total	35 140	416 019	22 484	311 941
7108.13	Or sous autres formes mi-ouvrées				
	États-Unis	1 154	11 105	1 142	12 392
	Suisse	98	1 362	102	1 416
	Allemagne	20	271	15	194
	Italie	3	49	8	105
	Royaume-Uni	2	26	...	4
	France	1	23	...	2
	Autres pays	2	14	11	148
	Total	1 280	12 854	1 278	14 265
	Total des importations d'or affiné	36 474	429 270	23 773	326 332

Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.

— : néant; . . . : quantité minimale; dpr : données provisoires; n.d. : non disponible; x : confidentiel.

¹ Comprend les catégories du Système harmonisé 2603.00.82, 2607.00.82, 2608.00.82, 2616.10.82 et 2616.90.82. ² Les importations provenant des «Autres pays» peuvent inclure des réexportations du Canada. ³ Comprend les catégories du Système harmonisé 2603.00.00.82, 2604.00.00.82, 2607.00.00.82, 2608.00.00.82, 2616.10.00.82 et 2616.90.00.20.

Remarque : Les chiffres ont été arrondis.

TABLEAU 2. PRODUCTION D'OR AU CANADA PAR TYPE DE PROVENANCE, EN 1975, EN 1980 ET DE 1985 À 1995

Année	Mines de quartz aurifère		Gisements alluvionnaires		Minerais de métaux communs		Total	
	(kg)	(%)	(kg)	(%)	(kg)	(%)	(kg)	(%)
1975	37 530	73,0	335	0,6	13 569	26,4	51 433	100,0
1980	31 929	63,1	2 060	4,0	16 632	32,9	50 620	100,0
1985	67 241	76,8	3 464	4,0	16 857	19,2	87 562	100,0
1986	83 197	80,9	2 802	2,7	16 900	16,4	102 899	100,0
1987	94 723	81,8	4 009	3,5	17 086	14,8	115 818	100,0
1988	112 404	83,4	4 879	3,6	17 530	13,0	134 813	100,0
1989	138 211	86,6	5 354	3,4	15 930	10,0	159 494	100,0
1990	147 355	88,0	3 993	2,4	16 025	9,6	167 373	100,0
1991	153 859	87,8	3 834	2,2	17 589	10,0	175 282	100,0
1992	141 965	88,5	3 469	2,2	14 917	9,3	160 351	100,0
1993	137 346	89,7	3 787	2,5	11 997	7,8	153 129	100,0
1994	133 018	90,8	3 714	2,5	9 696	6,6	146 428	100,0
1995dpr	131 587	88,3	5 303	3,6	12 136	8,1	149 026	100,0

Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.

dpr : données provisoires; kg : kilogramme.

Remarque : Les chiffres ont été arrondis.

TABLEAU 3. PRODUCTION AURIFÈRE MONDIALE, EN 1980 ET DE 1989 À 1994

	1980	1989	1990	1991	1992	1993	1994
	(tonnes)						
Afrique du Sud	675,1	607,5	605,1	601,1	614,1	619,5	583,9
Canada ¹	50,6	159,5	167,4	175,3	160,4	153,1	146,4
États-Unis	30,5	265,7	294,2	296,0	329,1	332,1	331,0
Autres pays d'Afrique							
Ghana	10,8	15,3	17,3	27,3	33,3	41,4	44,5
Zimbabwe	11,4	16,6	17,9	19,1	19,9	20,7	22,4
Autres pays	11,0	35,8	34,3	42,3	46,9	48,2	48,0
Total, autres pays d'Afrique	33,2	67,7	69,5	88,7	100,1	110,3	114,9
Amérique latine							
Brésil	35,0	101,2	84,1	78,6	76,5	75,7	75,4
Chili	9,3	29,0	33,3	33,0	39,3	38,5	43,1
Pérou	5,0	12,6	14,6	15,1	18,0	27,4	37,8
Colombie	17,0	31,7	32,5	30,7	29,9	26,4	25,5
Bolivie	2,0	11,5	10,4	10,0	7,9	12,1	14,7
Mexique	5,9	10,8	9,6	8,5	10,4	11,1	14,6
Venezuela	1,0	17,1	14,2	13,2	11,7	11,2	13,7
Guyana	—	2,0	2,5	2,8	3,4	10,0	11,7
Équateur	0,7	11,3	10,0	9,2	8,6	8,1	7,6
Autres pays	15,6	9,8	9,1	9,0	9,2	8,6	8,1
Total, Amérique latine	91,5	237,0	220,3	210,1	214,9	829,1	252,2
Asie							
Papouasie-Nouvelle-Guinée	14,3	33,8	33,6	60,8	71,2	61,5	60,6
Indonésie	2,1	10,8	17,6	24,4	45,9	52,2	55,3
Philippines	22,0	38,0	37,2	30,5	27,2	29,8	31,2
Japon	6,7	6,1	7,3	8,3	8,9	9,4	9,6
Autres pays	5,0	13,5	13	14,3	15,9	18,4	18,6
Total, Asie	50,1	102,2	108,7	138,3	169,1	171,3	175,3
Europe	11,8	29,5	35,6	32,3	25,3	25,6	25,5
Océanie							
Australie	17,0	203,6	244,2	236,2	243,5	247,2	256,2
Autres pays	1,0	9,4	10,1	10,3	14,3	15,0	14,1
Total, Océanie	18,0	213,0	254,3	246,5	257,8	262,2	270,3
Total, pays de l'ouest	960,8	1 682,1	1 755,1	1 788,3	1 870,8	1 903,2	1 899,5
Autres pays							
CEI	n.d.	285,0	270,0	252,0	240,1	259,7	248,9
Chine	n.d.	86,0	95,0	110,0	118,0	127,0	130,0
Corée du Nord	n.d.	9,5	13,0	13,0	17,0	15,0	14,0
Mongolie	n.d.	5,0	5,0	4,0	4,0	4,0	4,0
Total, autres pays	n.d.	385,5	383,0	379,0	379,1	405,7	396,9
Total, production mondiale	n.d.	2 067,6	2 138,1	2 167,3	2 249,9	2 308,9	2 296,4

Source : Consolidated Gold Fields PLC, *Gold 1995*.

— : néant; n.d. : non disponible.

¹ Les données portant sur la production du Canada ont été obtenues de Ressources naturelles Canada.

TABLEAU 4. PRODUCTION D'OR AU CANADA, VALEUR MOYENNE ET POURCENTAGE DE LA PRODUCTION MINÉRALE TOTALE, EN 1975, EN 1980 ET DE 1985 À 1995

Année	Production totale	Valeur totale	Valeur moyenne ¹	Pourcentage d'or de la production minérale totale
	(kg)	(milliers de dollars)	(\$/g)	(%)
1975	51 433	270 830	5,27	2,0
1980	50 620	1 165 416	23,02	3,7
1985	87 562	1 219 653	13,93	2,7
1986	102 899	1 689 292	16,42	5,2
1987	115 818	2 204 472	19,03	6,1
1988	134 813	2 331 989	17,30	6,3
1989	159 494	2 315 860	14,52	5,9
1990	167 373	2 407 654	14,38	5,9
1991	175 282	2 338 614	13,34	6,7
1992	160 351	2 141 161	13,35	6,0
1993	153 129	2 284 991	14,92	6,2
1994	146 428	2 446 926	16,86	6,0
1995dpr	149 026	2 534 940	17,01	5,8

Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.

\$/g : dollar par gramme; dpr : données provisoires; kg : kilogramme.

¹ La valeur est fondée sur les prix moyens de l'or cotés en après-midi à Londres.

TABLEAU 5. FABRICATION D'OR DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS ET DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, EN 1980 ET DE 1987 À 1994

Or sous formes ouvrées	1980	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
(tonnes)									
PAYS DÉVELOPPÉS									
Joaillerie	318	587	672	814	866	880	923	891	894
Produits électroniques	93	116	125	129	137	141	130	139	147
Dentisterie	63	45	47	47	48	51	55	54	55
Autres utilisations	58	51	54	57	57	57	60	60	61
Médailles et pièces de monnaie fausses	18	7	8	8	9	9	6	4	3
Pièces officielles	170	166	88	88	89	121	77	99	57
Total partiel	719	972	994	1 143	1 206	1 259	1 251	1 247	1 217
PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT									
Joaillerie	196	651	874	1 115	1 203	1 269	1 567	1 427	1 456
Produits électroniques	2	9	10	10	12	12	13	16	19
Dentisterie	2	4	4	5	5	5	6	6	5
Autres utilisations	4	7	8	9	11	11	20	34	36
Médailles et pièces de monnaie fausses	3	10	12	13	13	18	23	19	22
Pièces officielles	21	36	42	47	29	18	13	16	14
Total partiel	228	717	950	1 199	1 273	1 333	1 642	1 518	1 552
TOTAL									
Joaillerie	514	1 238	1 546	1 929	2 069	2 149	2 490	2 318	2 350
Produits électroniques	95	125	135	139	149	153	143	155	166
Dentisterie	65	49	49	52	53	56	61	60	60
Autres utilisations	62	58	62	66	67	68	80	94	97
Médailles et pièces de monnaie fausses	21	17	20	21	22	27	26	23	25
Pièces officielles	191	202	130	135	118	139	90	115	71
Total	946	1 689	1 942	2 342	2 478	2 592	2 890	2 765	2 769

Source : Consolidated Gold Fields PLC, *Gold 1995*.

Remarque : Les chiffres ont été arrondis.

TABLEAU 6. PRIX ANNUELS MOYENS DE L'OR, DE 1934 À 1994, ET PRIX MENSUELS, DE 1992 À 1995

Année	\$ US/oz	\$ CAN/oz	Année	\$ US/oz	\$ CAN/oz
1934 à 1967	35	n.d.	1981	459,22	550,57
1968	38,82	41,82	1982	375,52	463,51
1969	41,13	44,29	1983	423,52	521,82
1970	35,97	37,54	1984	360,63	466,99
1971	40,87	41,27	1985	317,35	433,21
1972	58,22	57,66	1986	367,58	510,73
1973	97,22	97,24	1987	446,66	592,18
1974	158,80	155,36	1988	436,45	554,76
1975	160,96	163,76	1989	381,27	451,33
1976	124,78	123,01	1990	383,72	447,79
1977	147,80	157,10	1991	362,34	415,09
1978	193,51	220,74	1992	343,86	415,23
1979	305,69	358,12	1993	360,06	464,35
1980	614,38	719,08	1994	384,15	524,60

Mois	1992		1993		1994		1995	
	(\$ US/oz)	(\$ CAN/oz)	(\$ US/oz)	(\$ CAN/oz)	(\$ US/oz)	(\$ CAN/oz)	(\$ US/oz)	(\$ CAN/oz)
Janvier	354,44	409,66	328,99	420,28	387,14	509,53	378,74	535,16
Février	353,85	418,14	329,31	415,13	381,66	518,66	376,75	527,45
Mars	344,70	410,88	329,89	411,34	384,00	523,87	381,82	537,22
Avril	338,63	402,36	341,95	431,37	377,91	522,70	391,34	538,88
Mai	336,95	404,10	367,04	465,96	381,18	526,06	385,23	523,91
Juin	340,78	407,68	371,98	475,61	385,71	533,63	387,62	534,14
Juillet	352,45	420,05	392,03	502,66	385,45	532,98	386,14	525,54
Août	343,60	408,99	379,80	496,28	380,21	524,14	383,50	519,64
Septembre	345,30	421,51	355,56	469,45	391,37	529,95	382,93	517,72
Octobre	344,28	428,73	363,99	482,54	390,16	526,82	383,20	515,79
Novembre	334,92	424,48	373,94	492,37	384,38	524,32	385,21	521,19
Décembre	334,66	425,96	383,40	510,57	379,48	526,91	387,44	530,02

Source : *London Bullion Market Association*, prix cotés en avant-midi. Données recueillies par Ressources naturelles Canada.
 \$ CAN/oz : dollar canadien l'once troy; \$ US/oz : dollar américain l'once troy; n.d. : non disponible.